

## Les comptes flamboyants du Valais

XAVIER FILLIEZ

> Bilan

Le canton réalise des investissements record de 237 millions

«L'attitude du paon ne serait pas celle d'un gouvernement responsable.»

Vous ne verrez donc pas Maurice Tornay faire la roue, en dépit des excellents comptes de l'Etat du Valais que le grand argentier a présentés lundi à Sion.

En 2010, le Valais a battu son record d'investissements: 237,1 millions nets – c'est 32 millions de plus qu'en 2009 – entièrement couverts par une confortable marge d'autofinancement (334,8 millions). Principaux axes de ce programme: le soutien à l'économie et à l'emploi ainsi que la modernisation des infrastructures.

Aux dépenses maîtrisées s'est ajoutée une «conjoncture beaucoup plus favorable que prévu au moment de l'élaboration du budget, dans la tendance de la croissance favorable enregistrée au niveau fédéral», reconnaît le directeur du Département des finances. L'excédent de revenus se chiffre à 72 millions de francs pour 2,89 milliards de recettes.

Témoin de cette bonne santé, les recettes fiscales ont considérablement augmenté. L'impôt sur le revenu et la fortune est dopé de 35,9 millions par rapport au budget. Celui sur le bénéfice et le capital présente quant à lui un excédent de 15,7 millions, dont 10 millions proviennent d'un rattrapage de l'impôt sur les forces hydrauliques.

### Contribuables en hausse

Ces «bonnes surprises» ne reflètent pas uniquement les précautions prises au moment de l'élaboration du budget mais également une augmentation constante du nombre de contribuables en Valais ainsi que la bonne vigueur

des PME épargnées par la crise et «qui ont dégagé des revenus importants», selon Maurice Tornay.

Un exercice après l'autre, les grands argentiers ne se lassent pas de rappeler que les Valaisans ont bénéficié de réductions fiscales réitérées durant sept ans. «Les impôts n'augmentent pas en Valais. C'est la capacité des Valaisans à payer des impôts qui a augmenté.»

Dans le registre des recettes fiscales, la bonne surprise vient également du marché immobilier, dont les retombées ont grossi de 22 millions de francs par rapport aux comptes 2009, «alors que nous pensions alors avoir atteint un pic», commente le chef de l'administration des finances Pierre-André Charbonnet. Le nombre de transactions est stable, c'est leurs montants qui augmentent.

Ultime rayon de soleil qui perçait la lourde chape de brouillard surplombant la vallée du Rhône lundi matin: le canton enregistre un endettement net négatif, soit une fortune de 147,4 millions ou 480 francs par habitant.

En Valais, les exercices de déficits abyssaux des années 90 paraissent décidément bien loin. «Nous goûtons à ce résultat magnifique, ce qui ne nous dispense pas d'être vigilants», commente Maurice Tornay, dont les ambitions, parallèlement à la recapitalisation des institutions étatiques de prévoyance (fusionnées en 2010), seront de maintenir une fiscalité attractive «sans pour autant faire de la sous-enchère fiscale», de continuer à revaloriser la rémunération du personnel enseignant, et de mettre en place des conditions favorables à la prise en charge des soins de longue durée.

Vers le haut

**LE TEMPS**© 2011 **LE TEMPS SA**